

Chers adhérents,

Au nom du Conseil d'administration de l'ACIREPh, je vous souhaite une très bonne année, riche d'expérimentations pédagogiques, de joies philosophiques et d'aventures intellectuelles !

Nos dernières journées d'étude, consacrées au thème du travail, furent cette année encore un succès, et les participants en sont revenus enthousiasmés par la qualité des débats, la liberté de ton et les expériences partagées, qui ont contribué à enrichir nos pratiques et notre métier. Pour la première fois, grâce à l'implication militante des membres du C.A., nous avons pu mettre en ligne les conférences et les ateliers de ces journées : si ce n'est déjà fait, vous pouvez les visionner sur notre site Internet : [www.acireph.org](http://www.acireph.org).

Les commissions, que nous avons inaugurées lors de notre dernière assemblée générale, poursuivent leurs travaux et produisent, à leur rythme et en fonction de l'énergie des membres qui y contribuent, des diagnostics et des propositions pour faire progresser la recherche sur l'avenir de l'enseignement de la philosophie.

Vous trouverez ainsi dans ce bulletin quelques fruits, provisoires, de la commission portant sur de nouvelles épreuves pour le baccalauréat technologique. Que pouvons-nous imaginer pour mieux évaluer les élèves de ces séries, où les difficultés de notre enseignement sont particulièrement criantes ? Les principes et les propositions que nous avons imaginés ne représentent pas une position figée et dogmatique, mais des éléments apportés à votre réflexion, qui devront continuer à être discutés et débattus.

N'hésitez pas, si vous en avez le désir et la disponibilité, à rejoindre l'une ou l'autre de nos commissions, pour y apporter vos idées et participer à ces chantiers essentiels pour renouveler le cadre de notre enseignement.

**Notre prochaine assemblée générale aura lieu le samedi 25 mars 2017. Elle sera précédée par une réunion des commissions. Nous souhaitons vous y voir nombreux ! N'hésitez pas à réserver dès maintenant cette date et à prendre vos dispositions pour pouvoir y participer !**

Enfin, n'oubliez pas de renouveler votre adhésion à l'ACIREPh, car notre association reste entièrement indépendante et ne vit que grâce au soutien de ses adhérents.

Très bonne année 2017 à toutes et à tous !

Bien cordialement,  
Frédéric Le Plaine, pour le C.A.

# *Quelles épreuves pour le bac en séries technologiques ? Osons imaginer !*

Lorsqu'un groupe de travail fut mis en place en 2012 par l'IGEN et la DEGESCO pour tenter d'avancer vers une réforme de ces épreuves, l'Acireph mit en avant les principes qui devraient l'orienter. Nous élaborâmes quelques sujets au fil des débats et des interrogations auxquels nous avons à faire face. Pour être force de proposition, il s'agissait de ne pas se laisser enfermer dans l'existant et d'oser imaginer de nouvelles modalités pour évaluer le travail et les acquis philosophiques des élèves de ces séries.

Après une première réunion en octobre 2012 en présence des différentes associations professionnelles, syndicats et corps d'inspection, l'activité du groupe de travail fut interrompue, faute d'un accord suffisant entre les différentes tendances au sein de l'Inspection elle-même.

Depuis, le problème demeure. L'enquête réalisée en 2015 par l'ACIREPh et le SNES le montre : 82 % des collègues ayant répondu jugent que les épreuves du bac philo en séries technologiques doivent être, soit « conservées mais aménagées », soit « enrichies par de nouvelles épreuves », soit « à remplacer totalement ». Les suffrages les plus nombreux reviennent même à la réponse la plus radicale : 37 % des professeurs souhaitent *remplacer totalement* les épreuves du bac de philosophie en ST.

**Une chose est claire : le statu quo est intenable.** Nous présentons ici :

- les **principes** qui devraient selon nous guider une transformation de ces épreuves,
- quelques **exemples de sujets** imaginés suivant ces principes.

Au sein de l'Acireph le débat n'est pas clos : la réflexion se poursuit et se nourrit du pluralisme des points de vue de ceux qui s'efforcent d'y contribuer...

## *Quelques principes pour une réforme des épreuves de philosophie du baccalauréat technologique*

### **1) Proposer une épreuve qui comporte plusieurs phases, afin d'éviter l'effet de « tout ou rien » des épreuves actuelles.**

Actuellement, un élève qui ne parvient pas à discerner le ou les problèmes évoqués par une question de dissertation, ou qui ne comprend pas tel passage important d'un texte, qui peut tenir en une demi-ligne, va nécessairement se situer sous la moyenne (sauf si cela est le cas de la grande majorité des copies, auquel cas les correcteurs doivent « bricoler », ce qui n'est pas souhaitable). Il faut donc une épreuve qui évite cet effet de « tout ou rien », qui peut créer un écart important entre ce que l'élève est capable de faire en moyenne dans l'année et ce qu'il fait au Bac.

### **2) Proposer une épreuve qui valorise le travail de l'année des élèves.**

Dans le cadre d'un programme de notions, qui permet de poser un nombre indéfini de problèmes au Bac, la possibilité d'utiliser les connaissances philosophiques acquises pendant l'année scolaire est aléatoire. Les élèves s'en rendent compte, ce qui ne les encourage pas à acquérir ces connaissances. A l'opposé, il faut donc une épreuve qui permette clairement de valoriser l'acquisition des connaissances.

Dans le cadre du programme actuel, les solutions sont limitées. Il peut s'agir d'interroger les élèves sur les repères, ou sur quelques textes d'auteur au programme chaque année (par ex trois textes, un sur chaque notion principale). Il peut encore s'agir de leur demander de poser librement un problème philosophique sur une des neuf notions du programme. Bien sûr, ces questions ne constitueraient qu'une partie minimale de l'épreuve, sur 5 points par exemple. Mais elles permettraient de valoriser assurément l'acquisition de connaissances.

### 3) Proposer un seul type d'épreuve, avec un choix de deux sujets.

Attendu que les séries technologiques ont un nombre d'heures limité, et que les élèves rencontrent des difficultés importantes à l'écrit, il est actuellement difficile de les préparer à deux types de sujet différents – que certains élèves continuent à confondre à la fin de l'année. Il est donc opportun de ne proposer qu'un seul type d'épreuve.

Il est cependant nécessaire de conserver un choix de sujets, dans le but de permettre à chaque élève de valoriser le mieux possible ses connaissances et sa réflexion. Un choix entre deux sujets semble raisonnable.

### 4) Expliciter les attendus de l'épreuve.

A propos des épreuves actuelles, les éternelles discussions à propos de ce qui est demandé au Bac, *formellement* et non sur le contenu, lors des commissions d'entente notamment, semblent montrer qu'il y a un flou sur les attendus. Il faut donc une plus grande clarté à ce sujet, le mieux étant que les attendus de l'épreuve soient formulés pour les élèves avec les sujets donnés au Bac.

Actuellement, une certaine formulation de ces attendus existe dans le programme, en quelques lignes. Mais il faut quelque chose de plus explicite, pour les professeurs et pour les élèves.

#### ● Voici un exemple de sujet qui serait en accord avec ces principes.

D'autres exemples sont consultables sur notre site [www.acireph.org](http://www.acireph.org), rubrique « l'évaluation ».

## Baccalauréat technologique – Épreuve de philosophie

### 1) Restitution de connaissances (sur 5 points)

*Cette partie est consacrée à des questions de connaissance. Trois possibilités sont offertes : A) poser quelques questions sur des textes à étudier dans l'année, par exemple trois textes, un sur chaque notion principale du programme ; B) poser quelques questions sur les repères ; C) demander de poser un problème philosophique, quel qu'il soit, sur une des notions du programme, ce qui permet d'interroger sur les notions tout en tenant compte de la liberté pédagogique du professeur. Pour un sujet de Bac, on peut ne retenir qu'une seule de ces possibilités ou plusieurs. Exemples :*

#### **A) Répondre aux deux questions suivantes :**

- Qu'est-ce que Kant appelle « l'insociable sociabilité » ?
- D'après Kant, quel effet « l'insociable sociabilité » a-t-elle sur la culture ?

*(En admettant que le texte de Kant sur l'insociable sociabilité soit au programme de l'année).*

#### **B) Exemples de questions sur les repères :**

- Expliquer la différence entre «légal» et «légitime» en l'appliquant à un thème de votre choix.
- Expliquez le rapport entre universel et naturel, particulier et culturel.
- Expliquez l'idée que la société soit la cause des échanges, mais aussi peut-être la fin de certains échanges.
- Préciser le sens du mot « fin » dans les expressions suivantes : « La fin du monde est annoncée, cette année encore ! ». « L'éternité c'est long, surtout vers la fin » (Woody Allen). « La fin justifie les moyens ». « La perfection est un chemin, non une fin ».

- Expliquer la situation des porcs épics décrite dans le texte en mettant en évidence ce qui relève d'un rapport cause / effet, et ce qui relève d'un rapport moyen / fin :

« Par une froide journée d'hiver, un troupeau de porcs-épics s'était mis en groupe serré pour se garantir mutuellement contre la gelée par leur propre chaleur. Mais tout aussitôt ils ressentirent les atteintes de leurs piquants, ce qui les fit s'éloigner les uns des autres. Quand le besoin de se chauffer les eut rapprochés de nouveau, le même inconvenient se renouvela, de façon qu'ils étaient ballottés de çà et de là entre les deux souffrances, jusqu'à ce qu'ils eussent fini par trouver une distance moyenne qui leur rendit la situation supportable. » (Arthur Schopenhauer).

C) Exposez brièvement (environ 15 lignes) un problème philosophique que l'on peut poser à propos de la notion de bonheur.

## 2) Explication d'un texte (sur 8 points)

Dans le texte suivant, Montesquieu analyse les effets positifs et négatifs que le commerce est susceptible d'entraîner :

« L'effet naturel du commerce est de porter à la paix. Deux nations qui négocient ensemble se rendent réciproquement dépendantes : si l'une a intérêt à acheter, l'autre a intérêt à vendre ; et toutes les unions sont fondées sur des besoins mutuels. Mais, si l'esprit de commerce unit les nations, il n'unit pas de même les particuliers. Nous voyons que dans les pays où l'on n'est marqué que par l'esprit de commerce, on trafique\* de toutes les actions humaines, et de toutes les vertus morales : les plus petites choses, celle que l'humanité demande, s'y font ou s'y donnent pour de l'argent. L'esprit de commerce produit dans les hommes un certain sentiment de justice exacte, opposé d'un côté au brigandage, et de l'autre à ces vertus morales qui font qu'on ne discute pas toujours ses intérêts avec rigidité, et qu'on peut les négliger pour ceux des autres ».

**Montesquieu**

\* On trafique : on échange contre de l'argent.

### Questions :

- Expliquez pourquoi, selon Montesquieu, le commerce conduit les nations à la paix. Donnez un exemple pour illustrer son raisonnement. (Lignes 1-3).
- Montesquieu introduit la notion d'« esprit de commerce », qui est un effet du commerce. Que signifie cette notion ? (Lignes 3-4).
- Expliquez la distinction que fait Montesquieu entre « les nations » et « les particuliers ». Pourquoi Montesquieu fait-il cette distinction ? (Lignes 3-4).
- Selon Montesquieu, l'esprit de commerce a un effet négatif. Lequel ? Expliquez pourquoi. (Lignes 4-7).
- En quoi l'esprit de commerce s'oppose-t-il au brigandage ? (Lignes 7-8).
- En quoi l'esprit de commerce s'oppose-t-il aux vertus morales ? (Lignes 8-10).
- Pour finir, indiquez en quelques lignes l'idée générale et le plan de ce texte.

## 3) Dissertation (sur 7 points)

Communément, la notion de morale correspond au souci du bien d'autrui : l'idée est qu'un comportement est moral s'il est soucieux du bien d'autrui, et immoral s'il méprise le bien d'autrui (éventuellement amoral s'il n'engage rien quant à autrui). Dans une brève dissertation (environ 60 lignes), vous réfléchirez à la question suivante :

**Selon vous, le commerce peut-il être une activité morale ?**

## *Une proposition moins audacieuse, compatible avec le « cadre » actuel*

En étant plus « réaliste », il est probable que les seuls aménagements acceptables de façon consensuelle consisteraient à conserver un choix entre 3 sujets, mais avec :

- un sujet de dissertation "nu" (pour satisfaire les traditionalistes...)
- un sujet de dissertation guidée
- un sujet d'explication de texte mieux guidée

### ● **Voici un exemple de ce que pourrait être une dissertation guidée.**

Vous trouverez un exemple d'explication de texte mieux guidée sur notre site [www.acireph.org](http://www.acireph.org), rubrique « l'évaluation ».

### Dissertation guidée

- Premier modèle : suggestion d'un plan, avec quelques conseils sur la forme et le fond

Exemple pour le sujet n°1 des séries technologiques, session 2016 :

#### **Pour être juste, suffit-il d'obéir aux lois ?**

*Pour traiter ce sujet, vous pourrez suivre le plan et les conseils suivants :*

*Introduction : montrez que l'analyse de question posée permet de construire un problème philosophique, au sens où elle permet de critiquer une opinion courante, une réponse spontanée à cette question. Pour cela, aidez-vous de l'analyse des termes de la question, éventuellement de la recherche d'exemples.*

*Partie 1 : au moyen de deux paragraphes argumentatifs au moins, montrez que désobéir aux lois semble constituer une injustice.*

*Partie 2 : en vous appuyant sur l'analyse précise d'un exemple, montrez qu'il ne suffit pas d'obéir aux lois pour être juste. Demandez-vous aussi si une loi peut être injuste. Pour cette partie, vous pourrez vous appuyer sur la distinction entre le légal et le légitime, ou bien entre la contrainte et l'obligation.*

*Partie 3 : si l'obéissance à la loi ne suffit pas, que faut-il faire pour rendre la société plus juste ? Vous rédigerez deux paragraphes argumentatifs au moins afin de soutenir votre thèse.*

- Deuxième modèle : suggestion d'un plan, avec davantage de conseils sur le fond

Par rapport au modèle précédent, ce deuxième modèle a l'avantage de suggérer plus d'idées sur le fond. Son inconvénient est qu'il tend à imposer un certain traitement de la question parmi plusieurs possibles.

#### **Pour être juste, suffit-il d'obéir aux lois ?**

*Pour traiter ce sujet, vous pourrez suivre le plan et les conseils suivants :*

*Introduction : montrez que l'analyse de question posée permet de construire un problème philosophique, au sens où elle permet de critiquer une opinion courante, une réponse spontanée à cette question. Pour cela, aidez-vous de l'analyse des termes de la question, éventuellement de la recherche d'exemples.*

*Partie 1 :*

- *Demandez-vous si, dans une société, les lois définissent ce qui est juste.*
- *Demandez-vous en quoi il peut sembler juste d'obéir aux lois ? Quels peuvent être les dangers de la désobéissance pour la société ?*

Partie 2 :

- Demandez-vous si l'on peut être injuste tout en respectant les lois. Pouvez-vous illustrer cette idée par l'analyse précise d'un exemple ?

- Demandez-vous si certaines formes de désobéissance à la loi sont justes. Pouvez-vous illustrer cette idée par l'analyse précise d'un exemple ?

- Demandez-vous ce qu'est une loi juste (au sens de légitime). Qu'est-ce qui peut garantir que les lois soient justes ?

Partie 3 :

- Si l'obéissance à la loi ne suffit pas pour être juste, demandez-vous ce qu'il faut faire pour rendre la société plus juste ?

• Troisième modèle : suggestion de pistes de réflexion (sans suggestion de plan)

Dans ce modèle, on peut séparer ou non les pistes qui font appel à l'utilisation de certains repères.

**Pour être juste, suffit-il d'obéir aux lois ?**

Pour traiter ce sujet, vous pourrez suivre une, plusieurs ou toutes les pistes de réflexion suivantes. Ces pistes ne constituent pas un plan, elles ont seulement pour but d'aider votre réflexion.

- Demandez-vous pourquoi il peut sembler juste d'obéir aux lois ?

- Demandez-vous ce qu'est une loi juste. Qu'est-ce qui peut garantir que les lois soient justes ? Ici, vous pourrez utiliser la distinction entre le légal et le légitime.

- Demandez-vous si l'on peut être injuste tout en respectant les lois. Pouvez-vous illustrer cette idée par l'analyse précise d'un exemple ?

- Demandez-vous si certaines formes de désobéissance à la loi sont justes. Pouvez-vous illustrer cette idée par l'analyse précise d'un exemple ?

- Demandez-vous si la loi peut être une obligation, sans être une contrainte.

- Demandez-vous s'il existe une justice universelle, ou seulement des conceptions particulières de la justice.

**Envie de participer aux travaux de notre commission "Nouvelles épreuves" ?**

**>> n'hésitez pas à nous contacter !**

**BULLETIN D'ADHÉSION OU DE RÉ-ADHÉSION À L'ACIREPH**

J'adhère ou ré-adhère à l'ACIREPh pour l'année 2016/2017, je paye 30 €

L'ACIREPh est une association entièrement indépendante, elle ne vit que grâce au soutien de ses adhérents.  
La cotisation peut donner lieu à une réduction d'impôt correspondant à 66 % de son montant (CGI art. 200).

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code Postal : ..... Ville : .....

e-mail : ..... Tél : .....

Souhaitez vous être inscrit sur notre liste de diffusion pour participer aux échanges entre les adhérents ? oui  non   
Souhaitez-vous recevoir la version papier du bulletin, par courrier postal ? oui  non

**Date :**

**Signature :**

Bulletin d'adhésion et chèque bancaire ou postal (libellé à l'ordre de l'Acireph)  
à adresser à : Janine Reichstadt, 108 rue de Turenne, 75003 Paris